

Comptez, s'il vous plaît, les *je*, les *mon*, et les *me* que renferment ces quelques lignes !

Si M. Routhier voulait seulement promettre de ne plus écrire comme cela, ce serait assez !

---

19 janvier 1884.

Dans sa dernière lettre à la *Minerve*, M. Routhier a laissé échapper un mot qui a beaucoup étonné ses amis. Voici ce mot :— “L’Inquisition et ses déplorables abus.”

Comme institution politique, l’Inquisition a donné lieu à certains abus, admettons-le ; quel est le tribunal humain qui soit exempt de toute erreur ? Mais il nous semble que M. Routhier aurait dû rappeler les immenses services que l’Inquisition a rendus à l’Espagne. Elle lui a conservé l’unité de la foi, elle lui a épargné les guerres de religion qui ont ensanglanté tant d’autres pays où l’hérésie a pu s’introduire.

Parler seulement des *abus* de l’Inquisition, c’est se montrer souverainement injuste envers une grande institution, c’est fournir des armes aux ennemis de l’Eglise.

Que dirait M. Routhier d’un Espagnol qui, voyageant au Canada, parlerait, dans ses lettres aux journaux de son pays, de notre cour Supérieure et de ses “déplorables abus ;” sans dire un mot des services rendus par ce tribunal ?

---